

Santé mentale en contexte social.

Multiculturalité et précarité

Massimo Bortolini

Abstract in English

Mental health problems are getting worse every day. The weakest part of the society is more than other hit by this new tendency, leaving the person himself now there are entire communities who are getting « ill ». This training tries to multiply several points of views in order to cumulate the possibilities to understand and work on it.

Abstract in italiano

I problemi di salute mentale stanno peggiorando ogni giorno. La parte più debole della società è colpita maggiormente da questa nuova tendenza. Il percorso di formazione analizzato nel caso studio cerca di raccogliere diversi punti di vista, con l'obiettivo di avere più possibilità di comprendere e lavorare su tale tema.

1. LA PRATIQUE

1.1 Description du projet

Pour créer les conditions d'un rapprochement entre les professionnels et leurs publics, cette formation se veut participative et transdisciplinaire, en groupe restreint, adaptée à la formation d'adultes, animée par des cliniciens, anthropologues, sociologues, philosophes, travailleurs sociaux et autres intervenants de l'action communautaire.

Elle développera les compétences des professionnels au sujet des systèmes de références, des logiques et des styles de vie des jeunes et des familles exilées, précarisées, aux prises avec des conduites à risque.

Elle leur donne également des éléments de compréhension et d'ouverture sur les mondes sociaux de ces personnes, leurs itinéraires, leurs ressources et bricolages identitaires. Ces connaissances faciliteront le dialogue avec elles, renforceront les capacités de médiation/négociation et permettront d'ajuster en continu les modes d'intervention.

1.2 Quand et combien de temps : structure et étapes du projet

Au départ, il y a le travail de terrain de Pascale Jamouille, assistante sociale qui travaillait sur les familles de toxicomanes, et la manière dont elles prenaient en charge cette réalité.

Au hasard de ses recherches, elle a rencontré des chercheurs de l'Unité d'anthropologie et de sociologie de l'Université catholique de Louvain, qui ont souligné que sa manière de travailler était proche de celle des anthropologues. Sans background théorique, elle est allée se confronter aux travaux anthropologiques et a entrepris des études dans cette discipline. Son doctorat a poursuivi ses travaux sur les familles en difficulté, et plus particulièrement d'une part, la toxicomanie et d'autre part, l'absence et la disparition de la figure masculine/paternelle dans les familles et l'impact de ses changements sur l'éducation.

Dans ces recherches, elle a intégré la notion de troisième cercle développé par Jean De Munck – sociologue de la santé - qui après le corps (1^{er} cercle) et la psyché (2^{ème} cercle), pense que les problèmes liés à la santé mentale quittent l'individu pour toucher

des groupes et des communautés, et en particulier les groupes sociaux les plus fragilisés.

Croisant ces approches et le travail développé depuis plusieurs années par le Service de Santé mentale « Le Méridien », Pascale Jamouille a proposé une formation destinée aux professionnels afin de les doter d'outils d'analyse et d'interventions pour travailler avec des publics de plus en plus fragilisés et de plus en plus précarisés. Ce projet, une collaboration université/association, se déroule les deux ans. La deuxième édition a été en janvier 2007.

1.3 Lieu et contexte

Cette initiative prend place dans le cadre universitaire mais est ouverte à tout professionnel du champ social et de la santé mentale. La proposition est de partir du terrain, des personnes en difficultés et de leurs lieux d'existence et de débrouille pour imaginer des pistes de travail et d'aide efficaces.

L'initiative part du constat que dans un environnement social marqué par la compétition généralisée, par la fragmentation et l'atomisation des groupes et des individus, il est nécessaire de croiser les savoirs, les disciplines et les pratiques, qui par ailleurs sont aussi fragmentées.

1.4 Target

Les professionnels de la santé, de l'aide sociale, de l'aide à la jeunesse, de l'éducation, du logement social, du monde judiciaire, de l'administration et des collectivités locales, confrontés à des situations d'interculturalité, de précarité, d'exil, de stigmatisation et d'exclusion sociale.

Cette formation est inscrite dans le cursus universitaire, mais est accessible et ouverte à tout professionnel diplômé ou non.

1.5 Méthodologie

La formation de base comprend 20 séminaires de 3 h. Elle s'appuie sur une méthodologie participative adaptée à la formation d'adultes. La démarche est soutenue par un principe fort de co-construction collective dans la production des savoirs. Afin de favoriser les méthodes inductives et interactives, certaines séances de 3 heures seront découpées en 3 temps :

- Une 'interview' sur base d'une étude de cas ou d'un matériel ethnographique concret (observation, entretien, récit de vie) concernant la scène sociale, culturelle ou intra-psychique explorée. Pour interpréter ces données de terrain, des groupes multidisciplinaires (cliniciens, travailleurs sociaux, anthropologues, etc) sont intéressants : ils permettent d'ouvrir notre regard, en croisant les perspectives et concepts de travail des sciences humaines ;
- Un apport théorique de l'intervenant ;
- Une appropriation et un échange de savoirs pratiques animés par un discutant. A partir de leurs terrains, les participants mutualiseront leurs expériences et questionneront l'intervention sociale.

Quatre ateliers de méthodologie d'enquête de terrain seront organisés en sous-groupes au cours du programme. Ils seront un support à l'élaboration du travail personnel à présenter en fin de formation.

1.6 Auteurs, placement et réseaux

Unité d'anthropologie et sociologie - Département des sciences politiques et sociales - Faculté des sciences économiques de l'Université Catholique de Louvain.

2. CONSEILS POUR UNE ÉVALUATION

2.1 Points de force

2.1.1 *La perspective de l'organisation*

Pour les organisateurs, la participation de professionnels d'horizons et de terrain différents, qui partent de leurs réalités et des demandes de leurs publics est une prémisses intéressante.

Les personnes en difficulté développent des stratégies de vie et de survie qui échappent souvent collectivement aux travailleurs sociaux et aux intervenants en santé mentale. La force et l'intérêt de cette formation est de réunir plusieurs manières d'appréhender une situation.

Au-delà de la certitude qu'ont les promoteurs de la formation que est utile aux professionnels, ils soulignent le nombre important d'inscription aux deux premières sessions (la seconde commence en janvier 2007 et est complète).

2.1.2 *La perspective d'Interculture Map*

Si l'on reprend les points mis en évidence par les partenaires d'Interculture map, on peut dire que tous les points sont présents dans la formation : inclure les autres favoriser la reconnaissance et la coexistence entre individus d'origines différentes ; construire une société qui respecte la diversité culturelle comme ressource ; contrecarrer les inégalités sociales ; faciliter les processus de socialisation ; moyen et long termes (actions pluriannuelles) ; coexistence de citoyens d'origine européenne avec des citoyens immigrés ; reste la dimension de faire face aux urgences sociales qui elle est bien présente dans la volonté des promoteurs.

Le croisement des disciplines et des pratiques, dans un souci d'inter-relations entre chercheurs et praticiens autour de mondes sociaux particuliers donne une dimension « interculturelle » très marquée.

Ensuite, concernant l'aspect « bonne pratique », **au niveau interne**, on retrouve fortement un souci de connaissance de la situation où l'action se déroule, c'est-à-dire une réflexion sur le contexte d'intervention et en particulier les publics et ses lieux ; le souci de mesurer les changements est présent mais devra être évalué à l'aune des différentes éditions, la réalisation d'un rapport d'auto-évaluation sur l'action ; l'utilisation d'un personnel qualifié et formé ; l'organisation d'une stratégie de formation ; l'attention à la perspective de genre .

Au niveau externe, on retrouve le souci d'impliquer les immigrants dans les actions, de par le fait de partir des publics et de leurs lieux ; le recours à des institutions spécialisée, des spécialistes, des scientifiques pendant la réalisation du projet ; la possibilité de transférer l'action dans un autre contexte qui est l'un des axes de la formation ; une perspective politique c'est-à-dire entrer en contact avec le politique, voire influencer la législation, notamment en matière de santé mentale, mais à vérifier sur le long terme

2.2 Points critiques

Il est trop tôt pour dégager des points négatifs, car l'expérience n'en n'est qu'à sa première édition.

2.3. Conclusion : ce qui est "exportable" dans le projet

La transdisciplinarité est sans doute l'élément clé de ce projet avec l'attention portée aux lieux où les publics se trouvent et se débrouillent. Aller sur le terrain de l'autre, reconnaître ses manières de faire et s'en inspirer pour penser des modes et des méthodes d'intervention concrets, voilà sans aucun doute un aspect essentiel de ce projet.

3. LIENS

www.iufc.ucl.ac.be/catalogue